

LA SESSION PARLEMENTAIRE D'OTTAWA

CRÉATION DE LA FEMME

LÉGENDE

Dieu, prétendent les rabbins, ne voulut point créer d'abord la femme, parce qu'il prévit que l'homme aurait bientôt à s'en plaindre. Il attendit qu'Adam la lui demandât, et celui-ci n'y manqua pas, dès qu'il eût remarqué que tous les animaux paraissaient devant lui deux à deux.

Dieu prit, mais en vain, toutes les précautions nécessaires pour la rendre bonne. Il ne voulut point la tirer de la tête, de peur qu'elle eût l'esprit et l'âme coquets; mais le malheur n'en arriva pas moins, et le prophète se plaignait, il y a déjà bien longtemps, que les filles d'Israël allaient la tête levée et la gorge nue. — Dieu ne voulut point la tirer des yeux, de peur qu'elle ne jouât de la promette; cependant Isaac se plaint que les filles de son temps avaient l'œil tourné à la galanterie. — Il ne voulut point la tirer de la bouche, de peur qu'elle ne parlât trop; cependant il n'est jusqu'ici aucune puissance qui ait su mettre un frein à sa langue ou une digue au flux de sa bouche. — Il ne la prit point de l'oreille, de peur qu'elle ne fût écouleuse; cependant il est dit de Sara qu'elle écoutait à la porte du tabernacle, afin de savoir le secret des anges. — Dieu ne la forma point du cœur, de peur qu'elle ne fût jalouse; cependant combien de jalousie et d'envie déchire le cœur des femmes et des filles! — Il ne voulut point la former des pieds ni de la main, de peur qu'elle ne fût coureuse, et que l'envie de dérober ne lui vînt. Cependant Dina courut et se perdit, et avant elle Rachel avait dérobé les dieux de son père. — Bref, il eut beau choisir une partie honnête et pure de l'homme, d'où il semble qu'il ne pouvait sortir aucun défaut, la femme n'a pas laissé que de les avoir tous.

L'auteur de cette boutade doit avoir eu beaucoup de désillusions. Car dans cette fin de siècle on ne pense pas ainsi.

FINIS CORONAT OPUS

M. Timide. — Il y a une chose, mademoiselle Rose, que j'admire par dessus tout chez vous; c'est de voir la manière dont vous vous possédez.

Rose. — Et c'est justement la qualité que je déplore le plus chez moi.

M. Timide. — Comment cela?

Rose. — Croyez-vous que je ne préférerais pas que ce soit un autre qui me possède?
(*Les bans sont publiés.*)

LA FORCE DE L'HABITUDE



Citadine, (en villégiature). — A quoi sert cette sonnette à votre moissonneuse?

Le père Grand org. — Je vais vous dire. Mon fils est allé acheter un cheval l'autre jour à Montréal et il est tombé sur une bête des petits chars. Il n'y a pas moyen de la faire marcher à moins de faire sonner cette invention-là.



LES COMMENTAIRES DU SERGENT D'ARMES.

LETTRE

En écrivant à ce qu'on aime, ce ne sont plus des lettres que l'on écrit, ce sont des hymnes.

J.-J. ROUSSEAU.

— Quelque longue que soit la lettre d'une femme, elle n'y met jamais sa pensée la plus chère qu'à la fin. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

— On est toujours un peu bavard, Lorsqu'on écrit à ce qu'on aime.

BERTIN.

— L'esprit n'est jamais las d'écrire. Lorsqu'on écrit à ce qu'on aime.

LÉONARD.

— Une lettre, vraiment, remet bien une affaire, Et trois ou quatre mots, en hâte barbouillés, Font souvent embrasser des amoureux brouillés.

BOURSAULT.

— Pour qu'une lettre d'amour soit ce qu'elle doit être, il faut la commencer sans savoir ce qu'on dira, et la finir sans savoir ce qu'on a dit.

HORACE RAISSON.

— Un prétendant indigne de ce nom, menaçait sa dulcinée de publier les lettres qu'elle lui avait écrites. — Vous le pouvez, Monsieur, lui répondit-elle, il n'y a que leur adresse qui me fasse rougir.

A. R.

— Il n'est pas adroit à un homme qui écrit à une femme, d'exiger des réponses catégoriques

et précises. On ne peut répondre que non, et cela rappelle nécessairement à la prudence et à la raison.

ALPHONSE KARR.

— Ah! si vous compreniez ce que c'est qu'une lettre! Une lettre d'amour lorsque l'on a quinze ans! Quelle charmante place elle occupe longtemps! D'abord auprès du cœur, ensuite à la ceinture. La poche vient après, le tiroir vient enfin. Mais comme on la promène, en traîneaux, en voiture! Comme on la mène au bal! que de fois en chemin, Dans le fond de la poche on la presse, on la serre! Et comme on rit tout bas du bonhomme de père Qui ne voit jamais rien, de temps immémorial Quel travail il se fait dans ces petites têtes!

ALFRED DE MUSSET.

— Répandre du sable sur une lettre, c'est parfois jeter la terre de l'oubli sur des sentiments morts-nés.

J. PETIT-SENN.

— En amour, les lettres sont toujours compromettantes: "Tôt ou tard, écrit Diderot, le hasard en détournera une de son adresse. Le hasard combine tous les cas possibles; et il ne lui faut que du temps pour amener la chance fatale." Et puis, ajoute une femme poète:

La faveur d'un écrit laisse aux mains d'un amant. Des témoins trop constants de notre attachement.

Si donc vous en croyez le poète et le penseur, mesdames, n'écrivez jamais; et cela d'autant mieux que vous ne savez, pour la plupart:

..... Si celui de la veille, Doit être encor celui du lendemain.

ADOLPHE RICARD.